



Campagne sucrière 2009

Dossier de presse

Vendredi 18 décembre 2009

Campagne sucrière 2009

Une bonne année, malgré des circonstances exceptionnelles

Avec 1 906 464¹ tonnes, la campagne 2009 renoue avec les perspectives de la filière et a en ligne de mire la barre symbolique des 2 000 000 de tonnes de cannes.

Le retard généré par le sinistre survenu à la CTBR a été compensé par la solidarité de l'Interprofession et par le report de la fin de la campagne.

Les sucreries ont dépassé les 1 900 000 tonnes de cannes broyées, ce qui n'était pas arrivé depuis 2004.

Dans le Nord comme dans le Sud, la récolte se situe dans la moyenne décennale.

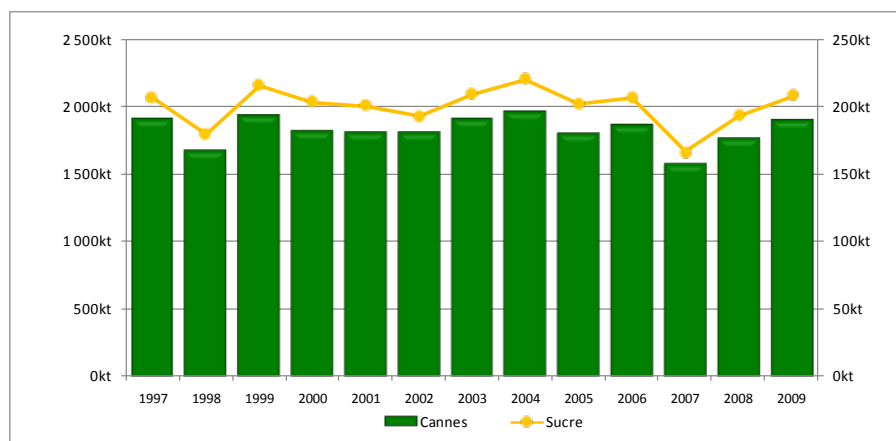
La richesse moyenne (13,87%) est elle aussi conforme à la moyenne décennale (13,96%).

La production de sucre devrait à nouveau dépasser les 205 000 tonnes.

Evolution du tonnage

Le tonnage de cannes est en augmentation depuis 2 ans. Il avait fortement baissé en 2007 (cyclone Gamède). 2008 avait également été une année mitigée, ce qui est logique en année post-cyclonique.

2009 s'annonçait comme une bonne année et a tenu ses promesses. L'interruption d'un mois à la sucrerie de Bois-Rouge due au sinistre survenu à la CTBR n'a pas entamé ces résultats. Le transfert sur la sucrerie du Gol des cannes réceptionnées dans le Nord et l'Est ainsi que le prolongement de la campagne (jusqu'au 15 décembre au Gol et jusqu'au 18 décembre à Bois-Rouge) ont permis d'atteindre les prévisions.



La production de sucre est en forte hausse par rapport aux années passées et devrait être de l'ordre de 207 000 tonnes.

¹ Tous les chiffres de ce document pour la campagne 2009 sont arrêtés au 17 décembre 2009 au soir. La sucrerie de Bois-Rouge arrêtera sa campagne au 18 décembre 2009 et la liquidation des sucres est toujours en cours pour les deux sucreries.

Résultats par sucrerie

Une distinction doit être faite pour cette campagne entre les cannes reçues et les cannes traitées. En effet, 24 925 tonnes de cannes, reçues sur les plateformes rattachées à Bois-Rouge entre le 1^{er} et le 28 septembre (interruption de campagne à la sucrerie de Bois-Rouge suite au sinistre de la CTBR), ont été traitées au Gol. De plus, du 16 au 21 novembre, 2 320 tonnes de cannes livrées à Grand Pourpier ont été traitées au Gol.

sucrerie	moyenne 99/08	2008	2009	
			cannes reçues	cannes traitées
Bois-Rouge	907 848 t	848 900 t	953 351 t	928 426 t
Le Gol	920 290 t	923 511 t	953 113 t	978 038 t
Total Réunion	1 828 138 t	1 772 411 t	1 906 464 t	1 906 464 t

La richesse est en léger retrait par rapport à 2008 mais reste dans la moyenne décennale.

	Moyenne 99/08	2008	2009
Bois-Rouge	13,61%	13,60%	13,50%
Le Gol	14,32%	14,38%	14,25%
Total	13,97%	14,00%	13,87%

Résultats par bassin cannier

Excepté à Savanna, tous les bassins enregistrent une hausse significative des tonnages entre 2008 et 2009 (de 3,73 à 13,27%).

Bassin cannier	Tonnage de cannes				
	Moyenne 99-08	2008	2009	variat° 2009/moy.	variat° 2009/2008
Beaufonds	463 811 t	452 259 t	518 548 t	+ 11,80%	+ 14,66%
Bois-Rouge	396 735 t	343 860 t	393 532 t	- 0,81%	+ 14,45%
Savanna	189 756 t	219 169 t	201 042 t	+ 5,95%	- 8,27%
Le Gol	444 602 t	423 359 t	444 835 t	+ 0,05%	+ 5,07%
Grand Bois	330 806 t	333 764 t	348 508 t	+ 5,35%	+ 4,42%
Total	1 825 710 t	1 772 411 t	1 906 464 t	+ 4,42%	+ 7,56%

Si l'on compare à la moyenne décennale, seuls les bassins de Bois-Rouge et du Gol sont en léger retrait, les autres bassins notant une amélioration entre 3,24 et 9,34%.

Sur tous les bassins, la richesse a peu évolué. Elle est en léger retrait tant par rapport à 2008 qu'à la moyenne décennale.

Bassin cannier	Richesse				
	Moyenne 99-08	2008	2009	variat° 2009/moy	variat° 2009/200
Beaufonds	14,05	14,07	13,97	- 0,57%	- 0,71%
Bois-Rouge	13,02	12,89	12,82	- 1,54%	- 0,54%
Savanna	14,18	14,39	14,17	- 0,07%	- 1,53%
Le Gol	14,46	14,47	14,35	- 0,76%	- 0,83%
Grand Bois	14,18	14,23	14,15	- 0,21%	- 0,56%
Total	13,97	14,00	13,87	- 0,72%	- 0,93%

Rendement

Malgré une diminution des surfaces cultivées, la production en sucre est supérieure à la moyenne décennale. En termes de rendement à l'hectare (en cannes ou en sucre), on revient à de bons niveaux qui n'avaient pas été observés depuis 2005.

	moyenne 99-08	2008	2009
Surface en canne*	25 862 ha	24 833 ha	25 012 ha
Canes récoltées	1 828 141 Tc	1 772 411 Tc	1 906 464 Tc
Rendement moyen	70,7 Tc/ha	71,4 Tc/ha	76,2 Tc/ha
Production de sucre	201 303 T	193 982 T	208 000 T
Rendement moyen	7,78 Ts/ha	7,81 Ts/ha	8,32 Ts/ha

Mécanisation

L'un des leviers d'amélioration de la productivité est la mécanisation de la récolte, notamment face à la difficulté croissante des planteurs à trouver de la main d'œuvre.

L'offre de mécanisation s'étoffe d'année en année, tant en nombre qu'en type de coupeuses. Des développements sont en cours pour adapter les systèmes aux spécificités des parcelles (taille, pente...). En 2009, le tonnage de cannes récoltées mécaniquement est de 333 250 tonnes.

Fonctionnement des sucreries

Le fonctionnement des sucreries a été largement perturbé cette année par des événements extérieurs. Les investissements réalisés ces dernières années ont permis de réduire le taux de panne sur les deux sucreries.

En revanche, le sinistre survenu à la Centrale Thermique de Bois-Rouge (groupe Séchilienne-Sidec), en privant la sucrerie de vapeur et d'électricité pendant 4 semaines en septembre, aurait pu lourdement pénaliser la campagne dans l'Est et le Nord. La solidarité entre industriels et planteurs d'une part, et entre les planteurs des différents bassins d'autre part, a permis de trouver des solutions pratiques. 24 925 tonnes de cannes déjà coupées à l'annonce du sinistre ont pu être traitées au Gol. Durant cette période, la sucrerie du Gol a régulièrement dépassé sa capacité de broyage en diminuant les temps de maintenance. De même, la sucrerie de Bois-Rouge a, dès la reprise et jusqu'à la fin novembre, dépassé sa capacité de broyage pour compenser l'interruption.

En fin de campagne, la grève des salariés du groupe Séchilienne-Sidec a également provoqué des interruptions à la sucrerie du Gol.

Une interprofession solide et de nouvelles perspectives

Sinistre de CTBR : une mise à l'épreuve de l'interprofession

Le sinistre de CTBR a confronté la filière à une situation sans précédent. L'épreuve a permis à l'interprofession de démontrer sa solidité et la solidarité des planteurs et des industriels.

Dès l'annonce de cette interruption, et pendant toute sa durée, le bureau de l'Interprofession s'est réuni chaque semaine et a pris de nombreuses mesures :

1. Soutien de la trésorerie des planteurs

10 € d'avance ont été versés sur les tonnes de cannes qui auraient normalement dues être livrées au cours de la période.

2. Traitement des cannes coupées dans l'Est et le Nord par l'usine du Gol.

Sur ce point la solidarité s'est matérialisée à 2 niveaux.

- Entre les planteurs du Sud et de l'Ouest et ceux du Nord et de l'Est. Les premiers ont accepté de diminuer leurs livraisons pour permettre la réception des cannes en souffrance.
- Entre industriels et planteurs également. Les cannes déjà coupées et destinées à Bois-Rouge ont été acheminées et traitées au Gol. Ces cannes ont dégagé une moins-value, en raison des coûts de transport.

3. Indemnisation des pertes en richesse.

Chaque planteur concerné recevra en fin de campagne une indemnité correspondant à la différence entre la richesse théorique de la période où il n'a pas livré et la richesse constatée dans son bassin de livraison en fin de campagne.

Bagasse : la juste reconnaissance de la biomasse

2009 restera dans l'histoire de la filière comme l'année de la revalorisation du kilowattheure issu de la bagasse. C'est la reconnaissance du rôle que joue la filière dans le développement durable de l'île.

Suite aux efforts des planteurs comme des industriels pour obtenir cette revalorisation et permettre à l'énergie issue de la bagasse d'être mieux payée que le charbon, le Premier Ministre a annoncé une valeur nouvelle de 13€ par tonne de canne, dont 10€ au moins pour les planteurs.

Un débat entre planteurs et industriels est donc en cours pour connaître les modalités précises de cette répartition. Si chacune des parties est soucieuse de défendre au mieux son intérêt, elles ont en commun la volonté d'inscrire la filière canne-sucre-énergie dans la durée. Les négociations, certes difficiles, vont donc très probablement aboutir dans un futur proche à une solution équitable et à la réaffirmation d'une filière interprofessionnelle solidaire.

Améliorer les rendements : de nombreuses perspectives

Pour améliorer les rendements de la filière canne-sucre-énergie il est nécessaire d'actionner tous les leviers, et notamment :

- Développement de nouvelles variétés. C'est en grande partie grâce aux variétés développées par eRcane (nouvelle identité du CERF) que les rendements en sucre à l'hectare ont doublé sur les 50 dernières années. Les recherches continuent, la R584 (adaptée aux zones irriguées du littoral sud et ouest de l'île) a été libérée en novembre et d'autres variétés sont en cours de finalisation.
- Elargissement de l'offre de mécanisation. De nouvelles coupeuses sont en expérimentation. Il s'agit de proposer une solution adaptée à chaque type de parcelle. En parallèle, le parc de coupeuses s'élargit pour répondre à la demande croissante des planteurs.

Foncier : rester vigilant

Même si les surfaces sont en voie de stabilisation, l'objectif des Cahiers de l'Agriculture de 30 000 hectares de SAU dédiés à la canne est loin d'être atteint.

Aujourd'hui le SAR est en phase d'enquête publique et devra ensuite être voté en assemblée plénière du Conseil Régional et arrêté en Conseil d'Etat. Il convient dans un premier temps de mener cette procédure à son terme tout en continuant à apporter des améliorations pour protéger les surfaces agricoles actuelles et récupérer les surfaces agricoles perdues. Il faudra ensuite rester vigilant pour que les directives du SAR soient correctement retranscrites lors de l'élaboration des SCOT et PLU.

Une filière confiante dans l'avenir

Les événements de cette campagne 2009 ont contribué à renforcer la stabilité de la filière et les bases solides qui lui permettent de se projeter dans l'avenir.

A ses valeurs traditionnelles, la filière a su ajouter une nouvelle source de valeur (énergétique), et a vu son rôle pleinement reconnu en matière de développement durable.

Par ailleurs, les témoignages de confiance et de soutien de l'Etat et de l'Union européenne sont venus renforcer sa légitimité à poursuivre son développement dans le long terme.

Michel Barnier, alors Ministre de l'Agriculture, a réaffirmé en mai dernier que « l'Etat *croit en l'avenir de cette filière et continuera à lui apporter un soutien sur le long terme* ».

Lors de son passage à La Réunion en juillet, le premier Ministre François Fillon a déclaré : « *L'objectif de l'Etat est que la culture de la canne regagne des superficies, ce qui est bon pour l'environnement, pour le développement des énergies renouvelables, pour l'emploi et pour le revenu des producteurs* »

La filière canne regarde aujourd'hui son avenir avec confiance.